



L'épidémie de méningite fait très tôt son apparition cette année dans la région de l'Est. Une situation d'autant plus inquiétante qu'il a été déjà signalé 15 cas à Pama dans la province de la Kompienga dont 2 décès. C'est dans cette psychose que l'Agence d'information du Burkina (AIB) a rencontré le directeur régional de la santé de l'Est M. Lucien Jean Claude Robert Kargougou qui rassure et qui dit que la situation est sous contrôle.

M. Kargougou évoque le dispositif mis en place par son département pour parer à toute éventualité, la disponibilité des médicaments et précise que pour le moment, en dehors du district sanitaire de Pama, tous les autres districts ne sont pas touchés par l'épidémie de méningite. La région de l'Est connaît une épidémie de méningite à ce moment. A Pama dans la province de la Kompienga ; il a été signalé 15 cas dont 2 décès. Quelle est votre lecture de cette situation épidémiologique ?

Lucien Jean Claude Robert Kargougou (LJCRK) : A la semaine épidémiologique N°2, le 8 janvier 2009 précisément, l'équipe cadre du district sanitaire de Pama nous a notifié des cas de méningite. Cette équipe cadre avait déjà pris les dispositions pour mieux comprendre la situation sur le terrain et il était de bon aloi que nous, direction régionale de la santé, conformément aux missions qui sont les nôtres, puissions nous déplacer à Pama pour investiguer cette situation. Le 12 janvier effectivement nous avons constaté qu'il y a eu 15 cas notifiés par les services de santé. Ces cas se retrouvent au niveau des structures sanitaires aux CSPS de Pognoa Sankoado qui est à la frontière avec le Togo, de Diabiga, Tambaga, ainsi que dans la ville de Pama. L'essentiel des cas a été notifié à Pognoa Sankoado avec 5 cas, 5 cas également au niveau de la ville de Pama. Nous avons parfois un certain nombre d'examen pour savoir s'il s'agit de cas de méningite. Sur les 15 cas, nous avons pu confirmer 9 cas parce qu'au Burkina, notre système de surveillance est basé sur les cas suspects.

AIB : Quelle est la situation à l'heure actuelle ?

LJCRK : A l'heure actuelle nous sommes à 15 cas comme je le disais dont 9 ont été confirmés. Ce qu'il faut préciser, c'est que parmi les 9 cas confirmés, il y a 7 cas qui sont des diplocoques gramme positif et cela nous fait penser au pneumocoque. Les deux autres cas sont des diplocoques gramme négatif et cela nous fait penser au méningocoque. Il faut préciser que les pneumocoques ne sont pas à l'origine de la méningite ; ce sont les diplocoques gramme négatifs dans les méningocoques qui sont le plus souvent à l'origine d'épidémie de méningite.

La situation à Pama n'est pas alarmante en rapport avec le fait que ce sont les pneumocoques qui sont à l'origine du nombre élevé de méningite. Mais nous sommes entrain de renforcer la surveillance pour voir comment les choses vont évoluer.

AIB : Est ce que votre département dispose d'assez de médicaments pour faire face à ces différentes pathologies ?

LJCRK : Nous avons prépositionné les médicaments au niveau de tous les districts sanitaires de la région de l'Est, ainsi qu'au niveau de tous les CSPS. Nous n'avons pas un CSPS actuellement qui n'a pas de médicament pour la prise en charge gratuite des cas. Du côté de Pama par exemple tous les 15 cas ont bénéficié d'une prise en charge gratuite. Nous disposons à l'heure actuelle de médicaments (réactifs) pour faire la confirmation des cas.

AIB : Parler nous de la méningite dans les autres districts sanitaires de la région de l'Est.

LJCRK : A la faveur probablement des festivités du 11 décembre, depuis fin novembre le ministère nous a dotés de médicaments pour la prise en charge gratuite de méningite au niveau des CSPS.

AIB : En dehors des médicaments prépositionnés, quelles sont les autres dispositions que vous avez mises en place par rapport à l'épidémie de méningite ?

LJCRK : Nous avons des stratégies qui sont connues et efficaces. Il y a d'abord la surveillance épidémiologique et là nous l'avons renforcée. Il y a aussi le renforcement de la prise en charge des cas (médicaments au niveau de tout les CSPS), la troisième stratégie c'est la sensibilisation des populations pour qu'elles puissent reconnaître les premiers signes de la méningite et consulter le plus précocement possible au niveau des formations sanitaires. Au niveau de Pama, des messages ont été conçus et sont entrain d'être diffusés au niveau de tous les villages avec l'appui des comités de gestions des formations sanitaires. Voici 3 stratégies qui sont mises en œuvre au niveau de la région. Il faut dire que pour les deux cas avérés de décès à Pama, c'est l'arrivée tardive au niveau des formations sanitaires qui en est la cause.

Interview réalisée par Issaka OUEDRAOGO

Sidwaya